

UN

*M*ayday, Mayday, tous aux abris. Le rendez-vous de Brynn était tranquillement en train de passer en mode DEFCON 1 — en d'autres termes, de se transformer en véritable désastre. Elle avait tout juste eu le temps d'avaler trois amuse-bouches que son séduisant docteur était passé de « fantasme » à « patient potentiel ».

Dr La Déprime posa les coudes sur la table et se pencha en avant en plissant le front.

— J'ignore ce que j'ai fait de mal. Un instant, nous sommes amoureux et nous faisons des projets d'avenir ensemble ; l'autre, je la découvre sur la photocopieuse en train de câliner notre commercial.

Des larmes apparurent alors derrière ses lunettes. *Sans rire... Encore* un homme qui allait pleurer sur son épaule. Non, c'en était trop : ça ferait le deuxième ce mois-ci. Si ça continuait ainsi, elle ne tarderait pas à devenir la Barbara Walters des rendez-vous galants : n'importe quel homme d'apparence saine fondait en larmes devant elle sans même qu'elle sache pourquoi. Elle tendit le bras et pressa brièvement sa main.

— Je suis désolée que vous ayez eu à vivre ça. J'ai comme l'impression qu'elle a profité de votre gentillesse...

Il l'observa un moment, puis laissa échapper un soupir.

— Mais qu'est-ce que je fais, moi ? Je parle de mon ex en plein rendez-vous... J'imagine que vous ne m'avez pas convié à cette collecte de fonds pour m'entendre me lamenter sur mon sort...

— Ce n'est pas grave. Les séparations sont rarement faciles à vivre..., répondit-elle en esquissant son demi-sourire de thérapeute, celui qui disait « Je compatis à votre douleur et je ne vous juge *absolument* pas », même si elle était déjà en train d'élaborer un éventuel traitement dans sa tête.

Elle retira sa main et termina son thé glacé. Les traits du docteur se détendirent et il s'enfonça dans son siège.

— Je suis désolé d'avoir amené ce sujet sur le tapis. C'est tellement facile de se confier à vous...

— Ce sont les risques du métier ! répliqua-t-elle dans une tentative d'humour.

Mais la profonde vérité de ses paroles lui serra la gorge. Certes, elle aimait son travail, mais l'avait-elle choisi pour guérir tous les hommes qu'elle rencontrerait dans sa vie privée ? Elle aurait tellement aimé craindre, comme n'importe quelle autre femme, qu'un homme lui fasse des avances tout simplement pour coucher avec elle. Mais non, elle devait se contenter de craindre qu'on l'invite à dîner parce que cela coûtait moins cher qu'une séance de thérapie.

Un serveur s'arrêta à leur niveau avec un plateau rempli de flûtes de champagne. Brynn en saisit une, mais son compagnon secoua la tête.

— Non merci, je suis de garde. Et je n'ai aucune envie de m'endormir trop tôt...

Il la gratifia d'un sourire plein d'espoir, ses yeux marron encore soulignés du rouge des larmes qui n'avaient pas coulé. Brynn contint un soupir vaincu. Si c'était pour elle

qu'il voulait rester éveillé, il se tracassait pour rien. Peu lui importait sa gentillesse ou son physique sûrement très agréable une fois déshabillé, hors de question qu'il couche avec elle pour mieux oublier son ex. Il n'y avait rien de pire que de savoir que l'homme qui vous faisait l'amour était en train de fermer les yeux pour s'imaginer avec une autre. Brynn avala une longue gorgée de sa flûte.

— En parlant de ça, ajouta-t-il en sortant son téléphone portable de sa veste, vous pouvez m'excuser une minute ? Je dois m'assurer qu'on n'a laissé aucun message au standard.

— Ne vous inquiétez pas, prenez tout votre temps.

Et elle était sincère : ce rendez-vous s'arrêterait là. L'acte de décès était prêt à être signé : c'était fini.

Dès qu'il eut disparu, Brynn recula sa chaise et se leva en dépliant le bas de sa robe droite noir et blanc. Il lui fallait quelque chose de plus fort que du champagne.

Elle circula dans la foule et son bourdonnement de conversations courtoises, s'arrêtant ici et là pour esquisser un sourire ou serrer la main d'un donateur. Le Centre d'Aide aux Femmes de Dallas organisait une collecte de fonds deux fois par an, et grâce à son efficacité, de nombreuses personnes fortunées étaient présentes ce soir.

C'était une très bonne chose, étant donné que le job de Brynn dépendait de la générosité de ces inconnus. Elle saisit une mini-quiche sur le plateau d'un serveur et la glissa dans sa bouche dans l'espoir de dissuader les gens de vouloir discuter avec elle s'ils la voyaient en train de manger.

Brynn aperçut un visage familier au niveau du bar. Melody, sa collègue, répondit à une remarque du barman avec un éclat de rire et en balançant ses cheveux auburn en arrière. Brynn la rejoignit, mais attendit quelques instants derrière son amie, ne voulant pas l'interrompre en plein flirt, art qu'elle maîtrisait jusqu'au bout des ongles.

D'ailleurs, le jeune barman semblait totalement sous le charme, jusqu'à ce qu'un autre invité vienne cogner sur le comptoir en réclamant un nouveau verre. Avec un sourire désolé, le barman s'excusa, et Melody grogna.

Brynn en profita pour lui tapoter l'épaule.

— Salut toi ! Je ne t'ai pas vue de la soirée. Tu te cachais ?

Melody se tourna vers elle avec un grand sourire.

— Je pourrais te poser la même question. Mais j'ai ma petite idée...

Elle donna un coup de menton en direction de la table de Brynn.

— Ça s'annonce comment, avec Dr Beau Gosse ? Tu vas passer la nuit à jouer l'infirmière ?

— Tu n'as pas mieux en stock, comme vanne ? grogna Brynn.

— J'ai déjà trois verres à mon actif. Mon sens de l'humour a tendance à se dégrader quand je suis pompette.

Brynn posa sa flûte de champagne sur le bar et se retourna vers son amie.

— C'est un véritable désastre... Il a déjà failli pleurer, t'imagines ?

— C'est pas vrai..., grimaça Melody.

Brynn leva les mains et secoua la tête avant que son amie ne se mette à compatir.

— Je n'ai même pas envie d'en parler. De toute évidence, je suis vouée à demeurer une trentenaire frustrée.

— Arrête tes conneries. Tu dois juste cesser de chercher un mec parfait et te contenter d'un mec tout simple avec qui t'écarter. Tu pourrais sortir avec ce nouvel avocat, au centre, par exemple, suggéra-t-elle. Il me semble que c'est un ami de Cooper. Et crois-moi, je l'ai déjà déshabillé mentalement, et j'ai vraiment aimé ce que j'ai vu...

— Ah oui, tu l'as déjà rencontré ? s'enquit Brynn en fouillant la foule des yeux à la recherche de Cooper et de son nouveau collègue.

— Mmm-mmm, répondit Mel en sirotant son verre. J'ai croisé Coop tout à l'heure ; il nous a présentés. Apparemment, il commence lundi. Tu bénéficies donc de deux soirs si tu ne veux pas enfreindre ta fichue règle « pas d'histoire avec les collègues ». Tout juste le temps de t'envoyer en l'air, quoi !

— C'est ça... J'imagine le malaise à la réunion de lundi, rétorqua Brynn en levant les yeux au ciel.

— Non, ça pourrait être intéressant, au contraire. Je parie que cet Apollon saura comment te sortir de ta période d'abstinence. Tu comprendras en voyant la taille de ses mains..., lança-t-elle en levant la paume d'un air entendu.

— S'il est si bien que ça, pourquoi n'es-tu pas en train de tisser ta toile autour de lui, à l'heure qu'il est ? grogna Brynn.

— Tu sais très bien que je préfère les blonds, c'est mon côté Leonardo DiCaprio. Et puis, ajouta-t-elle en lui donnant un petit coup d'épaule, tu as plus besoin d'action que moi, pas vrai ?

— Merci de me donner pitié de moi-même... Quand je t'écoute, j'ai l'impression que je risque la décomposition si je ne trouve pas un plan cul rapidement !

— Ce n'est pas faux, répondit Mel avec un air pince-sans-rire. Cet avocat pourrait être ta dernière chance avant de te consumer de frustration sexuelle.

— N'importe quoi..., lâcha Brynn en se penchant en avant pour desserrer la bride de sa chaussure qui lui mordait la peau. Je ne compte pas me consumer, je te ferais dire, ajouta-t-elle en se massant la cheville. Pourquoi m'embêter avec un avocat alors que j'ai un excellent vibromasseur à la maison ?

Brynn s'attendait à une répartie pleine d'esprit, mais elle n'eut droit qu'au silence de son amie. Elle se figea, le regard toujours fixé sur sa chaussure. Elle avait tendu une sacrée perche à Mel, ancienne sexologue, dont le mutisme l'étonnait, d'autant plus qu'elle avait bu. À moins que... Elle ferma brièvement les paupières.

— Salut les filles, j'espère que je ne dérange pas ! lança Cooper de sa voix de baryton en feignant l'innocence.

Brynn se redressa face à son boss, qui arborait un sourire de rapace. Derrière lui, Melody se mordait la lèvre pour ne pas exploser de rire. Brynn afficha à son tour un sourire et s'efforça de répondre d'un air indifférent.

— Salut, Cooper. Non, non, tu ne déranges pas.

— Parfait, parce que je voulais te présenter notre nouvel avocat, déclara-t-il en donnant un coup de menton derrière Brynn. Voici Reid.

Brynn se retrouva dans l'incapacité de répondre, une boule venant de se loger dans sa gorge, ce nom qu'elle connaissait si bien lui vrillant les oreilles. *Non, impossible.* Mais au fond, elle n'avait aucun doute quant à l'identité de celui qui se trouvait derrière elle. Elle n'avait rencontré qu'un Reid dans sa vie, et ce Reid était avocat. Elle ferma les yeux et tenta de contrôler sa respiration. Puis elle se tourna vers son nouveau collègue.

Les yeux bleus de Reid la heurtèrent de plein fouet, tel un airbag venant comprimer sa poitrine. Elle s'efforça de ne pas baisser les yeux, malgré ce que son instinct lui intimait. *Salaud, pourquoi tu me fais cet effet-là ?* Elle dressa le menton et le gratifia d'un regard qui signifiait : *Oui, je te déteste, mais je vais me montrer courtoise car je suis plus intelligente que toi.*

— Bonjour.

Cooper contourna Brynn et plaqua une main sur l'épaule de Reid.

— Reid, j'aimerais te présenter un autre membre de l'association, Brynn LeBreck.

Reid se contenta d'un hochement de tête impassible, ce qui ne fit qu'agacer la jeune femme.

— Ravi de te revoir, Brynn. Ça fait un bail.

Pas assez longtemps. Cela faisait trois ans qu'elle ne l'avait pas vu. Ses cheveux de jais étaient légèrement plus longs au sommet de son crâne et quelques rides étaient apparues au coin de ses yeux, mais les années n'avaient pas tempéré ses sentiments contradictoires vis-à-vis de cet homme. Son besoin de le frapper était presque aussi fort que celui de se déshabiller sous ses yeux. Par chance, ce n'était ni le moment ni l'endroit pour envisager l'une de ces deux options. Elle feignit un air indifférent.

— En effet.

— Mais tu es toujours aussi belle...

Le miel de sa voix réveilla des souvenirs pourtant bien enfouis et excita davantage son désir. Elle remua sur ses talons, envahie par des picotements qui partaient de son ventre et descendaient entre ses jambes. *J'y crois pas...* Elle en voulait à son propre corps de se laisser berner si facilement. Melody vint se poster à ses côtés, comme si elle avait ressenti que son amie avait besoin de soutien, et Cooper haussa les sourcils.

— Vous vous connaissez ?

Pour se connaître, ils se connaissaient, et plutôt intimement... Elle sonda l'expression de Reid, qui remua imperceptiblement la tête, comme s'il l'autorisait à répondre. Elle plissa alors les yeux.

— Oui, mais ça fait longtemps qu'on ne se côtoie plus.

Cooper sourit, d'insouciance ou d'indifférence, à la tension qui montait peu à peu entre elle et Reid.

— Bon, eh bien pas besoin de poursuivre les présentations, dans ce cas.

En effet, aucun besoin. Brynn savait parfaitement qui était Reid Jamison. Un enfoiré de première.

Reid enfonça les mains dans ses poches, se jouant d'elle avec son air confiant et détendu.

— Qu'est-ce que tu deviens ? Tu ne travaillais pas avec les enfants la dernière fois qu'on s'est vus ?

Il voulait donc la jouer façon vieux camarades. Pas de problème... Elle hocha la tête.

— Si, mais après le meurtre de ma mère, j'ai décidé de travailler auprès des femmes en difficulté. Elles ont besoin de quelqu'un à leur côté.

— Bien sûr, répondit Reid d'un air grave.

Elle ravala son sarcasme. *Bien sûr mon cul.* Ça l'avait bien arrangé de prendre le meurtrier de sa mère comme client. Qu'est-ce qu'il en avait eu à foutre, qu'il soit coupable ou non, du moment qu'il payait bien, hein ? La ridicule montée hormonale qu'il avait éveillée en elle se glaça aussitôt à ce souvenir. Elle indiqua sa table et lança :

— Désolée de ne pas pouvoir rattraper le temps perdu, mais on m'attend.

Les lèvres de Reid s'ourlèrent en un sourire plus prédateur qu'amical.

— Pas de souci. On aura le temps de le faire, maintenant qu'on va travailler ensemble.

Ensemble. Tous les jours. Avec Reid. Cette pensée lui fit l'effet d'un étau sur son cœur. Elle s'arracha un pseudo-sourire, salua tout le monde et se hâta de retourner à sa table. Passer la soirée en compagnie d'un pleurnichard semblait soudain beaucoup moins pénible que de supporter une seconde de plus l'air sournois de l'homme, qui à une époque réussissait à obtenir d'elle tout ce qu'il désirait d'un simple regard.

Reid observa le joli petit cul de Brynn LeBreck onduler jusqu'à sa table, où l'attendait son rendez-vous. Pauvre type. Il avait entendu la remarque de Brynn au sujet du vibromasseur, ce qui signifiait que l'homme qui se trouvait en face d'elle avait peu de chances qu'elle lui propose un dernier verre chez elle.

Quelque part, il ressentait une certaine satisfaction à l'idée que le rendez-vous de Brynn ne se passe pas comme elle l'aurait souhaité. Il avait même failli lui suggérer que si elle voulait prendre son pied ce soir, il serait plus que ravi de l'attacher à *son* lit, et cela sans utiliser un quelconque accessoire à piles...

Mais il s'était imaginé que la haine que devait ressentir Brynn à son égard l'aurait sûrement poussée à décliner sa proposition. Si le temps était censé panser les plaies, Brynn n'était visiblement pas au courant.

Les éclairs qu'avaient jetés ses jolis iris verts auraient pu mettre le feu à son costume. Malheureusement, le simple fait de recroiser cette blonde séduisante avait mis le feu à autre chose... Son sexe s'était aussitôt mis au garde-à-vous quand il l'avait vue.

Et il préférerait ignorer le petit soubresaut qu'avait effectué son cœur dans sa poitrine. C'était ridicule...

Cela faisait quelques années qu'il ne l'avait pas vue, dix qu'il ne l'avait pas touchée, mais il se souvenait parfaitement de la courbe de ses hanches et du goût de sa peau, comme s'il s'était fondu à ce corps pulpeux la veille encore. Il tira sur son col afin de desserrer son nœud de cravate. Finalement, avait-ce été une si bonne idée d'accepter le loyer modique que réclamait Cooper en échange d'un peu de travail bénévole ? Il avait hésité lorsqu'il avait vu le nom de Brynn sur la brochure du centre, mais il s'était imaginé que cela ne lui ferait plus rien de la revoir. Et l'opportunité avait été trop belle pour la laisser passer.

Mais maintenant il ne pouvait nier être toujours attiré par elle. C'était plus fort que lui.

— Bon, moi j'y vais, les gars, déclara Melody, ramenant Reid à la réalité. Ces chaussures sont faites pour danser, et la soirée est bientôt finie.

Une fois qu'elle eut disparu, Cooper se tourna vers lui.

— On dirait bien que t'as besoin d'une bière, toi.

Reid se détendit légèrement et gratifia son ami d'un demi-sourire.

— Tu l'as dit.

Coop interpella le barman, commanda deux Shiner Bock et en tendit une à Reid. Ils s'écartèrent du bar bondé tout en demeurant en retrait de l'agitation ambiante. Son ami but une gorgée de sa bière et désigna la table de Brynn du menton.

— Alors, qu'est-ce qui s'est passé entre vous ?

— C'est une longue histoire qui a mal terminé, répondit Reid en secouant la tête.

Coop gloussa.

— Je parie qu'il y a une histoire de cul derrière tout ça. Je ne l'ai jamais vue être aussi terrifiée par quelqu'un. Mais, je ne sais pas pourquoi, j'ai du mal à vous imaginer ensemble. Comment dire... Tu n'es pas vraiment son genre de mec.

— Son genre de mec ? répéta Reid d'un ton curieux.

— Le genre autoritaire, répondit Coop avec un sourire entendu. Je sais que ça date, mais j'imagine que tu n'as pas beaucoup changé depuis la fac, non ?

D'un air absent, Reid se mit à frotter son annulaire, là où s'était trouvée une alliance, il fut un temps. En effet, même s'il avait essayé, certaines choses n'avaient pas pu changer. Dommage qu'il n'y ait pas réfléchi avant d'épouser une femme qui l'avait pris pour un pervers, tout ça parce qu'il voulait la dominer au lit...

— Oui, j’imagine que tu as raison.

Cependant, ce que Cooper avait dit de Brynn le travaillait. À l’époque, elle était plutôt du style à le suivre dans ses délires sexuels...

— En tout cas, je ne sais pas ce qu’il y a entre vous, mais il va falloir que vous régliez ça au plus vite, déclara Coop en le désignant avec sa bouteille. Hors de question qu’il y ait des tensions entre les employés. Crois-moi, il y en a assez avec les clients.

— Ne t’inquiète pas, je m’en occupe, répondit Reid avec un petit hochement de tête.

Il allait juste devoir trouver comment y remédier. Il était censé tourner la page, aujourd’hui. Oublier son mariage raté et le stress accumulé après des années passées à travailler dans la célèbre firme familiale.

Caresser Brynn dans le sens du poil et être constamment anxieux au boulot ne faisaient pas partie de ses projets. Il avait suffisamment marché sur des œufs ces dernières années. Plus jamais il ne le referait.

S’il devait résumer la situation, elle lui avait brisé le cœur il y a dix ans et il l’avait trahie lors du jugement du meurtrier de sa mère ; d’après lui, ils étaient quittes. Que cela plaise ou non à Brynn, ils allaient donc devoir vider leur sac et laisser le passé derrière eux.

S’il en croyait son expérience, ce genre de discussion se terminerait soit en hurlements de rage, soit en hurlements de plaisir. En tout cas, il ne comptait pas attendre lundi pour le savoir. Son rendez-vous et son vibromasseur pouvaient bien aller se faire voir. Un seul homme raccompagnerait Mlle LeBreck chez elle, ce soir.